

En rapprochant les chapiteaux de Golgos (Fig. 32) des chapiteaux représentés sur les bas-reliefs d'Égypte, on se convaincra de ce fait.

Dans les enroulements du chapiteau phénicien, on retrouve les pétales de la fleur de lotus ; dans le triangle placé à sa base, les enveloppes foliacées du calice que

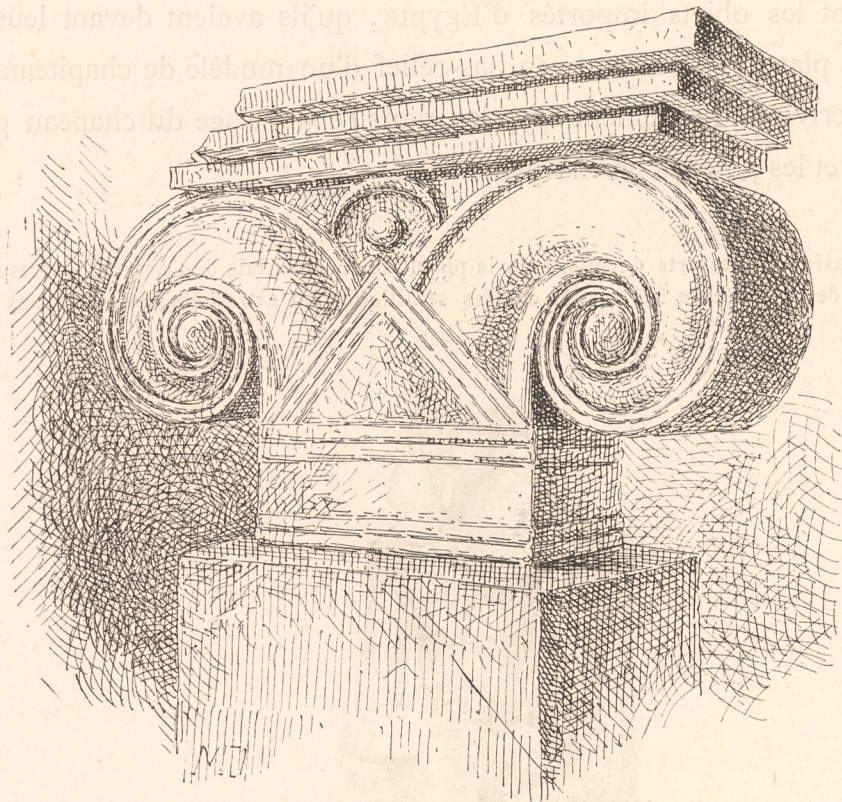


Fig. 32. — Chapiteau de Golgos

(Musée du Louvre).

des imitateurs maladroits prirent à tort pour le prolongement des volutes ; dans l'arc lunaire appuyé sur les enroulements, l'ovaire transformé en décoration symbolique ; dans les stries horizontales du fût, les cordes reliant la fleur à la colonne, et dans le triple abaque, le tailloir égyptien.

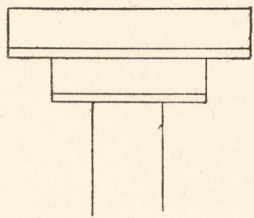


Fig. 33.

Le chapiteau proto-ionique fut transporté sous cette forme, sans doute, en Asie Mineure et en Grèce. Que devint-il dans la Hellade ?

M. Hittorff cite, dans son ouvrage consacré à la description des temples de Ségeste et de Sélinonte, un certain nombre de chapiteaux copiés sur des vases